

Objet : Interrogation sur l'âme et la raison en viticulture

Madame, Monsieur,

La plume me démange et mon esprit est tourmenté par un constat dérangeant à plus d'un titre :

- (i) Les viticulteurs sont à peu près les seuls, au monde, à être attirés par la biodynamie basée sur les enseignements de Rudolph Steiner
- (ii) Pourquoi l'élite de l'agriculture, par le niveau d'instruction et de savoir-faire de ses impétrants, va-t-elle chercher dans des préconisations ésotériques hors rationalité, les principes qui guident ses systèmes cultureux ?

Pour ma part, je ne suis qu'un modeste connaisseur en vins mais en matière d'agronomie et de systèmes cultureux, je pense avoir fait un tour d'horizon complet et comparé les savoir-faire aux connaissances scientifiques.

Mais un doute laisse planer son nuage noir dans le ciel de cette admiration que je porte aux hommes et femmes de qualité qui cultivent la vigne et accouchent les vins avec élégance. Et c'est là l'objet de ce papier.

Si de grands esprits arrivent à sortir de leurs chais des crus sublimant l'expression organo-minérale du monde végétal, ce qui laisse présager de leur intelligence, sensibilité, intuition, connaissance du sens de l'évolution des réactions organiques de leurs jus, comment se fait-il qu'ils fassent confiance à des spéculations ésotériques et des pratiques de type vaudou haïtien pour la culture de leurs ceps ?

Ce que je retire de mon analyse du travail des scientifiques du monde entier, de mes expériences personnelles depuis un demi-siècle, de l'histoire de la botanique et de l'agronomie, c'est que la croissance des plantes suit des règles biotiques très précises. Les phénomènes abiotiques influencent le bon déroulement des règles biotiques et celles inscrites dans le code génétique mais en aucun cas, n'apparaît dans l'Histoire et dans les phénomènes observés de manière neutre, avec l'asepsie scientifique de rigueur, qu'une ou des influences paranormales, surnaturelles, permettraient aux plantes d'exprimer la quintessence de leur code génétique. Ce sont les mécanismes complexes de la vie microbienne des sols et les relations sols-plantes qui donnent à ces dernières la capacité du développement de leur identité ADN et d'engranger des combinaisons métaboliques de défense contre les pathogènes que les biodynamiseurs tentent de maîtriser par des préparations numérotées.

Seuls les « grand-mères », les sorcières, les chamans et les pharmaciens ont su exploiter ces métabolites au cours du Temps. Les parfumeurs et les maîtres de chai les utilisent, les transforment et offrent à nos nez et papilles sous des formes inattendues le goût de ces produits biologiques et de leurs maturations. Vins et

parfum sont les expressions sublimées du végétal. Les médicaments sont simplement des produits reflétant la normalité des combinaisons enzymatiques organo-minérales du complexe microbien tellurique et de la mémoire génétique des plantes.

Alors pourquoi incanter l'irrationnel par des pratiques relevant de la croyance ? Vos vignobles produisent déjà de l'excellence, voire du sublime. Pensez-vous ou pouvez-vous m'affirmer que vos vins ont été améliorés par les pulvérisations 500 et 501 préconisées par Rudolph Steiner et faites aux moments indiqués du cycle lunaire ?

Utilisez-vous du compost et d'autres apports de matières organiques dans vos vignobles ? Préparé selon le rituel demandé par le même Steiner ?

Cette pratique biodynamique est-elle à l'origine d'un réel changement biologique de vos parcelles ou est-ce plutôt le *regard que vous portez sur vos vignes* qui a permis de mieux ressentir et comprendre la vie végétale ?

Des hommes et des femmes tels que vous peuvent-ils croire que des « forces cosmiques », invoquées par des prières muettes, parapsychologiques, pendant la « dynamisation » de l'eau qui sera pulvérisée, peuvent intervenir pour que les ceps vaporisés de cette eau se mettent à vibrer d'une force nouvelle qui boostera leur croissance ?

En Afrique et en Haïti, au moins, les prêtres font des danses mystérieuses et éructent des onomatopées qui laissent à penser qu'ils invoquent effectivement des forces de l'au-delà. Mais asperger les vignes à l'eau bénite par un manipulateur concentré et silencieux comme un religieux en extase, je suis bien curieux de vous entendre m'en conter les bienfaits.

Pourquoi les vigneron sont-ils attirés par ces pratiques inventées par un philosophe ayant évolué vers l'ésotérisme ? Rudolph Steiner (1861-1925) a été questionné sur les engrais chimiques faisant leur apparition en agriculture et il a greffé sa mentalité anthroposophique sur l'agronomie dont il ignorait les fondements. Il a capté le débat de son temps sur l'arrivée de la chimie dans les champs et l'importance de l'humus dans le fonctionnement du sol et l'alimentation des plantes.

Il a donc élaboré en quelques semaines une série de conférences dans lesquelles il détaille sa pensée en y greffant les principes qui guident sa vie. Ses compagnons anthroposophes mettront au point le rituel biodynamique enseigné aujourd'hui.

Savez-vous que Rudolph Steiner a prononcé 6000 conférences en 34 ans ? Ecrit 30 livres sur la même période ? Un livre par an et une conférence tous les deux jours !

Où a-t-il trouvé le temps de réfléchir à des sujets aussi variés que la médecine, l'agriculture, la religion, l'occultisme, l'ésotérisme, l'art, l'enseignement, la vie intérieure, le Christ, l'analyse du matérialisme, etc...

Les livres ne s'écrivent pas en un mois et les conférences se préparent.

R. Steiner a donc improvisé un concept sur "l'influence des forces cosmiques et terrestres sur la vie organique sur terre" et inventé la confection et l'utilisation de huit "préparations" biodynamiques qui "*stimuleraient la vitalité et harmoniseraient les processus dans le sol*". Les notions lunaires sont venues après sa mort, inventées par ses disciples.

Ces processus n'ont pas été développés grâce à une méthode scientifique rigoureuse, mais par la méditation de Steiner qu'il décrit lui-même comme une sorte de "clairvoyance". En fait, Steiner déclarait que ses méthodes, déterminées spirituellement, n'avaient pas besoin d'être confirmées par des essais scientifiques traditionnels, mais étaient plutôt "*vraies et correctes*" en soi (Kirchmann, 1994). Le rejet de toute objectivité scientifique en faveur d'une approche mystique sous-entend que plusieurs des recommandations de Steiner ne peuvent pas être testées ni validées par les méthodes traditionnelles en science. **Pour être clair, ceci veut dire que tout effet attribué aux préparations biodynamiques est plus une affaire de croyance que de faits.**

Depuis un siècle, et surtout depuis trente ans, la communauté scientifique a énormément progressé sur le savoir agronomique et le fonctionnement des sols, des plantes et la manière de travailler pour optimiser les processus des cultures agricoles.

Je suis donc extrêmement surpris de l'engouement pour ces pratiques vieilles d'un siècle et mises au point par des philosophes atypiques (Steiner et ses amis von Keyserlingk, Bartsch)

Dans le domaine de la médecine où il aimait se prélasser, Steiner a développé des idées, là aussi, bien à lui : il déclarait, par exemple, que le cœur n'était pas une pompe et que le sang circulait de son propre chef, grâce à la force vitale qu'il portait en lui (!?!). De même, il enseignait que le cerveau n'était pas impliqué dans la connaissance ou que la maladie est une incarnation de l'âme, et qu'elle a donc quelque chose à voir avec le karma (Steiner R. The Foundations of Human Experience). Pour Steiner, la véritable connaissance était l'exercice de pouvoirs paranormaux rendus possibles quand les individus développaient des "organes de clairvoyance" (Knowledge of the Higher Worlds and its Attainment).

Ses idées sur l'agriculture sont du même ordre.

La fréquentation ou les échanges épistolaires que je peux avoir avec des agriculteurs sous label Demeter m'occasionnent beaucoup de surprises et d'étonnements. Idem pour les agriculteurs labélisées AB. Rares sont ceux qui connaissent réellement les tenants et les aboutissants de la biologie, de l'agronomie, de la botanique, de l'écologie des systèmes, etc...

Est-ce la religiosité probable de votre éducation ou l'attirance pour l'indicible, le symbolisme ou la ritualité qui pousse certains d'entre vous à pratiquer le remplissage de cornes de bovidés et leur enfouissement pour une maturation du fumier qu'elles contiennent ?

L'avis sur cette pratique par des hommes et des femmes de votre trempe, m'intéresse au plus haut point.

Ma conviction est que les biodynamiseurs sont en chemin vers un savoir qu'ils ne savent pas trouver faute de le chercher là où il est, et que les pratiques magiques opérées en caste leur donne l'impression d'approcher la Vérité. Une franc-maçonnerie agricole pour initiés cooptés.

Pardonnez-moi si ces propos vous offusquent mais Steiner n'est pas le professeur idoine pour dominer l'agronomie, la botanique et l'art de cultiver les plantes. S'il indique la bonne direction - observation, réflexion - et relève l'importance de l'humus, son apport s'arrête là et dans le contexte d'une époque révolue : le début du XXème siècle.

Les biodynamiseurs ont gravité un premier échelon et pensent avoir conquis le sommet. Mais ils ne sont qu'au camp de base.

Pratiquée une agriculture « biologique » est simple : (i) s'intéresser à la vie microbienne du sol et à l'environnement des cultures, (ii) point de copie des écosystèmes forestiers, point besoin d'arbres pour soutirer les minéraux des roches du sous-sol mais nécessité d'encadrer les parcelles avec des abris pour insectes et des haies pour filtrer les vents dominants, (iii) nourrir les microorganismes pour bénéficier de leurs activités enzymatiques à la base des mécanismes biochimiques permettant la création des sols et la croissance des végétaux.

Les seules forces, naturelles, qui intercèdent en faveur des agriculteurs sont celles de la vie tellurique que les plantes dominent de « racines de maître » par leurs exsudats libérés dans les sols pour alimenter les bactéries PGPR et les mycorhizes en échange de nourriture minérale.

Avec tout le respect que je dois à votre expérience prouvée par la réussite de vos vins, j'ai peine à croire que la pratique biodynamique soit le moteur qui stimule votre activité. L'amour du cep, du sol, de la croissance des plantes, de leur accompagnement, du ressenti de leurs battements internes, de leurs sensations face au soleil, au vent et à la pluie me paraissent plus cadrer avec le résultat de vos vins. L'amour du métier est le seul secret qui incite à rechercher le chemin de la perfection.

Aussi haut soit le niveau que vous ayez atteint dans l'élaboration de vos vins, ne me dites pas que vous êtes convaincus que vos pratiques « aux champs » représentent le pendant de la quintessence de votre réussite « aux chais ».

En grandes cultures, en maraîchage et en espaces verts, la gouvernance microbienne fait des miracles agronomiques et économiques. Amélioration des sols, baisse de la pression phytosanitaire et augmentation des revenus. A rendements identiques, voire supérieurs, les dépenses relatives aux techniques culturales et phytosanitaires diminuent de +/- 300\$/250€ par ha. Les paysans français qui exploitent 200 ha apprécient les 50K€ de dépenses évitées et au Brésil, les agrobusiness mens engrangent 4.5M\$ de revenus supplémentaires sur leurs 15000 ha de soja, par exemple. Et leurs récoltes sont de meilleures qualités ! En prime...

Ce que j'aimerais comprendre avec vous, c'est la comparaison du niveau biologique naturel de vos sols avec le niveau de qualité de vos vins et voir si, comme partout ailleurs dans le monde, quand on augmente l'activité biologique des sols, les résultats sur les récoltes sont également améliorés. Nous atteindrions alors des niveaux de qualités stratosphériques inégalés à ce jour...

Ce que j'aimerais également approcher, ce sont vos plans de maintien de la qualité sanitaire de vos parcelles et échanger sur votre approche des soins apportés aux ceps. Car ce qui me tracasse chez les personnalités de votre trempe, c'est le contraste entre l'amour et la passion qui vous conduisent à comprendre la Nature, donc à être « raisonnable », et l'incohérence qui vous pousse vers les forces occultes pour expliquer les choses de la vie. Un péché de faiblesse ou un péché d'orgueil ? Un pied de nez aux humains du haut de vos prétentions ? Un trait d'humour pour relativiser toutes choses égales par ailleurs ? Une marque d'humilité face à la complexité des choses et une mise en perspective de la faiblesse humaine à appréhender la vie ? Certes, nous sommes un peu dépassé par ce qui nous entoure. Mais alors pourquoi invoquer un homme, Steiner, plutôt que Dieu ou ses saints ?

Beaucoup d'autres questions augmenteraient le nombre de pages de ce mail, aussi vais-je mettre un terme à mon propos.

Sachez le respect et l'admiration que je vous porte.

Bien cordialement